Le Belge de 21 ans est à Bozar le 11 décembre avec des stars comme Pablo Held, Jorge Rossy et Joan Codina.

Eliott Knuets, « juste » un guitariste de jazz

PORTRAIT

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

Eliott Knuets avait 16 ans quand il fit une jam avec Wynton Marsalis chez Victor, le bar resto de Bozar. Un Wynton qui était resté, paraît-il, bouche bée. C'est que le jeune guitariste avait du talent. Qu'il a peaufiné au Jazz Institute de l'Académie de musique de Bâle, une des meilleures écoles de musique d'Europe sinon du monde, avec des professeurs comme Wolfgang Muthspiel, Miguel Zenon, Ambrose Akinmusire, etc. Cinq ans après cette fameuse jam, le guitariste belge, 21 ans donc aujourd'hui, vous comptez bien, a fini son bac à Bâle mais avant d'entreprendre son master, à Bâle encore ou ailleurs, il y preste une année d'immersion complète en jazz.

J'essaie d'apporter quelque chose au groupe avec lequel je joue et pas m'écouter moi-même, le tout c'est de faire unité.

« C'est génial, j'adore », nous dit-il par téléphone depuis la Suisse. « Je participe à ce programme qui s'appelle le Focus Year. Un programme qu'on ne peut suivre qu'une fois. On est coaché par les meilleurs musiciens, genre Mark Turner, Jonathan Blake, ils jouent avec toi toute la semaine, t'apprends leur répertoire et après tu joues en concert, tu reçois la musique le week-end d'avant et tu joues le concert le jeudi. C'est hyper international, le batteur est américain, le pianiste australien, la contrebassiste espagnole, la chanteuse suisse et moi le Belge. C'est beaucoup de boulot mais je sens que je progresse à fond. »

Eliott Knuets vient du rock. A 6 ans, il apprenait les accords avec un ami de son père. Académie de musique d'Alsemberg puis de Waterloo, leçons avec le guitariste belge Peter Hertmans, qui était un voisin. Et, petit à petit, le jazz. « C'est une formule bateau », nous disait-il en 2022, « mais c'est le jazz qui m'a choisi. » En 2022, il avait publié son premier album, *Introducing Eliott Knuets*. Plutôt Wes Montgomery que Marc Ducret, Pat Metheny mais sans pédale ni effet. L'amour de la belle mélodie, de la légèreté. Depuis, Eliott a évolué.

« Hyper inspirant »

« Le niveau est vraiment incroyable à Bâle, et c'est très international, j'aime ça. Et comme c'est une petite école, tout le monde se connaît, et c'est chouette aussi. Tous ces jeunes musiciens jouent trop bien, et les profs sont super. On joue avec Johnathan Blake, cette semaine. La semaine passée, c'était Jaleel Shaw, il nous donne tellement de conseils. J'ai joué ici avec Jorge Rossy et Larry Grenadier, qui accompagnent Brad Mehldau, ce n'est pas rien. Ils ont une connaissance de la musique tellement poussée que le meilleur apprentissage, c'est juste de les écouter et de jouer avec eux. J'essaie d'apporter quelque chose au groupe avec lequel je joue et pas m'écouter moi-même, le tout c'est de faire unité. Les mots de ces coachs, leurs conseils, c'est aussi super, mais pour moi, il n'y a rien de mieux que juste faire une session avec eux. C'est vraiment hyper inspirant. »

Eliott Knuets et sa Gibson ES125. Un son parfait, des mélodies superbes. © ELIOTT KNUETS.

A 21 ans, Eliott a déjà le statut d'un musicien européen, d'une star en devenir. Il s'est déjà produit avec Wynton Marsalis, on l'a dit, mais aussi avec plein d'excellents musiciens belges, avec Aaron Parks et ces vedettes de Bâle. Facile à gérer cette célébrité ? « J'essaie de ne pas trop y penser, de relativiser. Je suis ce que je suis, juste un guitariste de jazz. Et comme c'est un petit milieu, je ne me prends pas la tête non plus avec ça, je fais juste la musique que j'aime. C'est vrai que je dois déjà gérer plein de trucs, mais je suis assez occupé depuis trois ou quatre ans. L'intérêt du programme que je suis cette année, c'est que je me fais des contacts, et ça, c'est vraiment important pour l'avenir. »

Le futur proche, en tout cas, c'est son concert à Bozar, avec les pointures que sont le pianiste Pablo Held, le batteur Jorge Rossy et le contrebassiste Joan Codina. « On va jouer quelques morceaux de Pablo, qui est un merveilleux compositeur, et de mes propres compositions. J'ai beaucoup écrit ces dernières années et j'ai étudié la composition avec Ambrose Akinmusire. Ce sera de la musique que je n'ai pas encore présentée en live. »

Bozar, Bruxelles, le jeudi 11 décembre à 20 h 30 ; bozar.be